

Aire Urbaine

Tour de France : René Pottier, le grimpeur qui a popularisé le Ballon d'Alsace

Vainqueur de l'édition 1906 du Tour de France, René Pottier a franchi en tête le col du Ballon d'Alsace pour ses deux premiers passages (1905 et 1906). Jean-Noël Caussil raconte dans son ouvrage *René Pottier, le premier héros du Tour de France (1905-1906)* l'histoire de ce champion au destin tragique. Entretien.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à René Pottier ? Il est certes vainqueur du Tour de France mais loin d'être le plus célèbre des cyclistes.

« Dans mon précédent livre, *Les grands vainqueurs du Tour*, j'avais été amené à m'intéresser à René Pottier. Et puis, il y a quelques années, j'avais vraiment envie d'écrire une biographie sur un coureur cycliste. Vainqueur du Tour en 1906, suicide en 1907... Je me disais qu'il se passait quelque chose, qu'il y avait un drame. Cet homme, il m'a tout de suite intéressé pour son destin un peu tragique. »

On entend parfois que le Ballon d'Alsace était le premier sommet gravi du Tour de France, en 1905.



René Pottier durant le Tour de France en 1905.

C'est une légende permise par René Pottier ?

« Dès 1903, il y a un premier col qui est franchi lors de la toute première étape du premier Tour de France, le col de Pin-Bouchain. Toujours en 1903, il y a un premier col qui dépasse les 1 000 m d'altitude, dans les monts du Lyonnais, qui s'appelle le col de la République. En

1905, le Ballon d'Alsace est finalement la première ascension où on assiste à une passe d'armes entre les coureurs. C'est la première ascension où l'on a de l'élimination par l'arrière. René Pottier a lâché ses adversaires les uns après les autres. Tous les coureurs. Et surtout, le journaliste de *L'Auto* Victor Breyer l'a raconté avec brio. C'est ce der-

nier qui a participé à créer cette mythologie du Ballon d'Alsace. »

Puis en 1906, René Pottier a refait le coup dans un Tour de France ultra-dominé.

« Au Ballon d'Alsace, même chose, il passe en tête mais cette fois, contrairement à 1905, il gagne l'étape. Il domine de la tête et des épaules toute l'édition. Cet homme, il est au sommet de son art en 1905 mais il abandonne blessé. Dans les archives de presse, c'est difficile de savoir l'état de sa blessure. C'est quelque chose au mollet. Il était tombé avant, et sans doute que ses efforts ont aggravé sa blessure. »

Le destin de René Pottier est aussi touchant par son côté tragique. Il se suicide quelques mois après sa victoire sur le Tour. Ce décès brutal a-t-il fait du bruit ?

« C'est à ce moment-là qu'on se rend compte du poids et de l'aura que commence à avoir le Tour de France. *L'Auto* a fait des articles sur sa mort toute la semaine puis une enquête sur ce décès. Toute la presse grand public et hors spécialiste de sport

évoque son suicide. Elle l'évoque plus dans un entrefilet qu'autre chose, mais ça dépasse largement le cadre du sport et des médias sportifs. »

« Le Ballon d'Alsace est la première ascension où on assiste à une passe d'armes entre les coureurs »

Jean-Noël Caussil

René Pottier avait-il un surnom ?

« Très vite, dans la presse, on arrive avec le qualificatif du roi René. Mais son surnom le plus fréquent, c'était "l'éternel second" ou le "guignard". Ça lui vient des années précédentes, quand il était dans les rangs amateurs. »

● Propos recueillis par Johan Beausergent

Livre disponible sur le site internet de l'éditeur : www.77livres.com - 18 €